

Nous nous sommes rendus à Rome le 07/09/2012 pour assister au X<sup>e</sup> Congrès International des études coptes (17-22/09/2012). Nous avons participé au Congrès en présentant une communication: «*L'Histoire des Patriarches d'Alexandrie*, entre recension primitive et recension vulgate: existe-t-il une recension intermédiaire? Remarques préliminaires».

Dans le présent rapport, nous fournirons un résumé de notre communication.

*L'Histoire des Patriarches d'Alexandrie* est un recueil de biographies (*siyar*, sing. *sīra*) rédigé à des époques diverses et compilé par Mawhūb ibn Manṣūr ibn Mufarriġ au XI<sup>e</sup> siècle sur la base d'une série d'écrits dispersés et rédigés en langue copte par divers auteurs antérieurs. Il relate les «Vies» des Patriarches. Ces «Vies» ne représentent pourtant qu'un cadre chronologique au travers duquel les historiographes coptes dépeignent la vie politique, économique et sociale de leur époque.

Elles offrent une foule de renseignements sur les Coptes, leurs relations avec les gouverneurs, les musulmans, les autres chrétiens (Melkites, Syriens, Jacobites, etc.), la doctrine et le rituel de leur église, les rapports intimes qui lient l'Église copte et éthiopienne... L'ouvrage dresse l'inventaire saisissant de leurs tribulations sans négliger d'aborder le cas des autres communautés non-musulmanes en terre d'Islam : Juifs, Arméniens, Melkites, etc. Ce recueil trace ainsi une image complète de la vie en Égypte sous tous ses aspects (politique, économique, sociale, religieux, etc.) et rapporte des faits qui ne figurent dans aucun ouvrage des chroniqueurs musulmans ni même des chroniqueurs chrétiens non-Coptes comme Yaḥyā ibn Sa'īd al-Antākī par exemple et en porte témoignage. Il s'agit donc d'une source d'une importance considérable pour l'histoire de l'Égypte.

Ce riche corpus a une histoire textuelle très complexe et une longue tradition manuscrite.

Jusqu'à nos jours, les chercheurs se sont mis d'accord sur la présence de deux versions divergentes de *L'Histoire des Patriarches* : la recension «primitive» et la recension «vulgate»<sup>1</sup>. La recension vulgate pourrait être définie en tant que version remaniée au niveau stylistique, linguistique, etc. et surtout tardive puisque la recension vulgate remonte au XII<sup>e</sup>/XIII<sup>e</sup> siècle.

L'étude que nous avons présentée lors du Congrès met en doute cette division qui était considérée jusqu'à lors comme fait accompli.

---

<sup>1</sup> Cf. Den Heijer, *Mawhūb Ibn Manṣūr Ibn Mufarriġ et l'Historiographie copto-arabe. Étude sur la composition de l'Histoire des Patriarches d'Alexandrie*, Louvain, 1989 et *id.*, «*L'Histoire des Patriarches d'Alexandrie* : recension primitive et vulgate», *BSAC* 27, 1985, p. 1-29.

## I. Recension primitive et recension vulgate

### I.1. Recension primitive

La recension primitive est conservée dans trois manuscrits qui se complètent :

1. ms. Hambourg arabe 304: daté de 1266, ce manuscrit représente le plus ancien témoin de *L'Histoire des Patriarches d'Alexandrie* ; il comprend les vies 1 à 46.

2. ms. Paris arabe 303: contient les vies 49 à 65. Il n'est pas daté mais selon les catalogues (De Slane, Troupeau, etc). il remonterait au XIV<sup>e</sup> siècle. Il est mentionné dans la préface de l'édition de Seybold et il est probablement la continuation du ms. Hambourg arabe 304.

3. Patriarcat copte Hist. 12: daté de 1275, il renferme les vies 66 à 72.

### I.2. Recension vulgate

C'est probablement au XIII<sup>e</sup> siècle, l'Âge d'or de la littérature copto-arabe que la recension vulgate vit le jour.

Elle est recopiée dans une cinquantaine de manuscrits dont nous citerons:

1. Musée copte Hist. 1: Il fut décrit plusieurs fois dans les catalogues de Graf et Simaika qui estime qu'il date du XIII<sup>e</sup> siècle. Il est formé de deux volumes : le premier comporte les vies 1 à 56 et le second les vies 57 à 112. Il fut à la base de l'édition réalisée par Burmester *et al.* (Publications de la Société d'archéologie copte).

2. Paris arabe 301-302: datés du XV<sup>e</sup> siècle; le 301 comprend les Vies 1 à 52 et il représente le ms. de base pour l'édition de Renaudot, Seybold et Evetts. Le deuxième volume contient les vies de 53 à 75 et il est le ms. en question dans notre étude.

3. Vatican arabe 620: Ce ms. est très proche de celui du Musée copte. Il contient les vies 1 à 74 et on estime qu'il date du XVII<sup>e</sup> siècle.

## II. Ms. Paris arabe 302

D'emblée, le ms. 302 paraît très ressemblable aux autres ms. de la vulgate puisqu'il renferme les mêmes leçons et les mêmes variantes. Voire plus puisqu'il porte le même schéma narratif que ceux-ci.

Ce manuscrit porte également les mêmes traits caractéristiques que les autres manuscrits de la vulgate, à savoir, les mêmes spécificités linguistiques, stylistiques, etc.

D'ailleurs, certains détails, précisions, leçons et variantes – qui se rapprochent beaucoup de la recension primitive – laissent penser que le manuscrit Paris arabe 302 fait partie d'une certaine recension intermédiaire.

Relevant un très grand nombre d'exemples très illustratifs qui soutiennent notre hypothèse, nous nous contenterons, dans le présent rapport, d'en présenter deux:

**Exemple 1:**

Primitive (Paris arabe 303 )	Paris arabe 302	Vulgate (Musée copte Hist. 1; Vatican arabe 620)
لما جعل السرج في ادناب ماي وخمسين تغلب	لما جعل السرج في ادناب ماي وخمسين تغلب	لما جعل السرج في ادناب التعالب
Quand il plaça une torche entre les queues de cents cinquante renards	Quand il plaça une torche entre les queues de cents cinquante renards	Quand il plaça une torche entre les queues des renards
213v	49r	

L'auteur de l'*Histoire des Patriarches* se réfère ici à un incident biblique (Juges 15 versets 4, 5) . D'ailleurs, le chiffre que la Bible donne lors de cet événement diffère de celui que donne le copiste:

«Samson s'en alla. Il attrapa trois cents renards, et prit des flambeaux; puis il tourna queue contre queue, et mit un flambeau entre deux queues, au milieu. Il alluma les flambeaux, lâcha les renards dans les blés des Philistins, et embrasa les tas de gerbes, le blé sur pied, et jusqu'aux plantations d'oliviers».

Les versets bibliques citent «300 renards». Ce chiffre a été transmis d'une manière erronée dans la primitive (150 renards) et a, curieusement, été recopié tel quel (en gardant l'erreur) dans le ms. Paris ar. 302! Il n'a pas été corrigé dans la vulgate mais complètement omis. Le copiste de cette dernière s'est contenté de garder la forme du substantif au pluriel tout en supprimant le chiffre. Avait-il entre les mains une certaine version qui gardait le chiffre faux ? Avait-il vérifié le chiffre dans la Bible et par méfiance il a préféré le supprimer complètement ?

La leçon du manuscrit Paris ar. 302 – plus tardif que celui du Musée copte Hist. 1 – est-elle issue d'une compilation des deux recensions? Cette leçon atteste non seulement de la place-clé mais surtout «intermédiaire» de ce ms. au sein de la tradition textuelle de l'*Histoire des Patriarches*.

**Exemple 2:**

<b>Primitive (Paris arabe 303 )</b>	<b>Paris arabe 302</b>	<b>Vulgate (Musée copte Hist. 1; Vatican arabe 620)</b>
<p>فلما اصبحوا ولم يجدوه اهل القصر فسالوه فقال من البارحه فارقته الموضع الفلاني وحده وانفدني الى هاهنا فلما مضوا يطلبونه وجدوا الحمار معرقب ولم يجدوه</p> <p>Lorsque les habitants du palais se réveillèrent et ne le (Al-Hākim bi-Amr Allāh) trouvèrent pas, ils lui demandèrent. Il répondit : «depuis hier, je l'ai quitté seul à tel endroit et il m'a envoyé ici. Quand ils partirent à sa recherche, ils trouvèrent l'âne entravé et ne le trouvèrent pas</p> <p>251r-v</p>	<p>فلما اصبح اهل القصر ولم يجدوه فسالوا الركابي عنه فقال لهم من البارحه فارقته في حلوان وحده وانفدني الى هاهنا فلما مضوا يطلبوه وجدوا الحمار معرقب ولم يجدوه</p> <p>Lorsque les habitants du palais se réveillèrent et ne le (Al- Hākim bi-Amr Allāh) trouvèrent pas, ils demandèrent de lui au <i>rikābī</i>. Il répondit : depuis hier, je l'ai quitté seul à Helwan et il m'a envoyé ici. Quand ils partirent à sa recherche, ils trouvèrent l'âne entravé et ne le trouvèrent pas</p> <p>60v-61r</p>	<p>---</p>

Al-Hākim bi-Amr Allāh, sixième calife fatimide, fut un personnage très énigmatique.

L'époque fatimide fut globalement marquée par la tolérance à l'égard des Chrétiens et des Juifs. Ceux-ci jouissaient fréquemment d'une situation favorable. Ils exercèrent les plus hautes fonctions, occupèrent de nombreux postes dans l'administration et accédèrent à des charges importantes. Plusieurs califes fatimides eurent des vizirs chrétiens et veillèrent à construire et à restaurer des églises<sup>2</sup>. Ce fut une période d'épanouissement social, économique et culturel pour les communautés non-musulmanes en terre d'Islam.

Or, sous le règne d'Al-Hākim, l'histoire des Coptes connaît un tournant très important: ils s'épuisent sous la violence des persécutions. Le poids de la capitation et de la fiscalité entraîne la conversion d'une grande partie d'entre eux.

<sup>2</sup> Cf. Abū Ṣāliḥ, *The Churches and Monasteries of Egypt and some Neighbouring Countries attributed to Abū Ṣāliḥ the Armenian*, edited and translated by B.T.A. Evetts, with added notes by Alfr. J. Butler, Oxford, 1895.

Cependant, en 441/1021, un changement total eut lieu: Al-Ḥākim adopta une série de mesures en faveur des Coptes et alla même jusqu'à autoriser aux chrétiens devenus musulmans d'apostasier!

Tous ces bouleversements, changements et décisions parfois très surprenants ont mené les historiens à juger très différemment la personnalité de ce calife: Certains (Dozy et Müller à titre d'exemple) ont essayé de prouver qu'Al-Ḥākim était mû par un extrême idéalisme qu'il essayait d'accomplir à tout prix; d'autres (notamment Cheikhô) estimèrent que son instabilité était le fait d'une maladie psychique; d'autres encore ont voulu proposer des explications plus rationnelles de son comportement (entre autres, Halm, Calderini et Cortese).

Miḥā'il, évêque de Tinnīs et auteur de la série des Vies 56 à 65 de l'*Histoire des Patriarches* a vécu pendant le règne d'Al-Ḥākim. Il a rapporté des événements dont il fut témoin quand il était enfant. À cela, il a ajouté de nombreuses informations qu'il a récoltées auprès des personnes qui l'entouraient tel que son père et son oncle.

Le récit de la mort / la disparition d'Al-Ḥākim tient donc une place très importante dans toute étude historique concernant l'époque fatimide puisque sa mort/disparition reste, jusqu'à nos jours, énigmatique comme le personnage lui-même.

L'absence de ce récit dans la vulgate soulève beaucoup de points d'interrogations.

D'ailleurs, sa présence dans le manuscrit de la recension primitive atteste de l'importance de cet événement et de l'impact qu'il avait dans le temps sur l'auteur du manuscrit.

La présence de ce récit dans le manuscrit Paris ar. 302 permet d'affirmer notre hypothèse: le copiste a copié d'un manuscrit, d'une certaine recension intermédiaire, qui gardait les traces de ce récit et qui a dû disparaître plus tard.

Quant au texte des deux manuscrits, il va sans dire que la construction lexicale et syntaxique de l'arabe est plus adéquate et plus raffinée dans le ms. Paris ar. 302. Le style est plus recherché et le copiste fait preuve d'une bonne maîtrise de la langue arabe.

D'ailleurs, une précision de lieu, qui n'existe même pas dans la primitive, attire notre attention. Le toponyme «Helwan» ne figure que dans le ms. Paris ar. 302. Effectivement la précision de lieu est d'une importance primordiale dans ce récit .

Si nous remettons l'événement dans son contexte historique, ce simple toponyme pourrait nous dévoiler certains secrets de la démarche textuelle très complexe de l'*Histoire des Patriarches*.

Tous les chroniqueurs attestent de la disparition d'Al-Ḥākim. Ils ont tous affirmé qu'il n'est pas revenu d'une promenade nocturne et que son corps n'a pas été retrouvé. Les incidents entourant cette disparition ont varié: certains ont dit qu'il a été tué par sa sœur, Sitt al-mulk, d'autres par ses ennemis, etc.

Le lieu cité – uniquement – dans le ms. Paris arabe 302 se trouve également chez d'autres chroniqueurs:

1. Al-Maqrīzī<sup>3</sup> cite qu'il s'est dirigé à l'est de Helwan. Il affirme quelques lignes plus loin le même toponyme en citant que les gens qui sont partis à sa recherche ont suivi les traces jusqu'à ce qu'ils sont arrivés à un lac à l'est de Héllwan où ils ont trouvé ses vêtements.
2. Al-Anṭākī<sup>4</sup> cite qu'on a trouvé ses vêtements du côté de la colline (*al-ğabal*), sachant qu'il avait déjà cité dayr al-Quṣayr qui n'est pas loin de Helwan.

Nous avons présenté ci-dessus deux exemples seulement qui appuient notre hypothèse. D'ailleurs, les exemples qui prouvent la place «intermédiaire» du ms. Paris arabe 302 entre la recension primitive et la recension vulgate sont très nombreux.

L'étude que nous avons présentée a mis en doute l'idée retenue jusqu'à lors quant à la présence de deux recensions de *l'Histoire des Patriarches*. Par ailleurs, elle avait pour objectif de tester l'hypothèse selon laquelle il s'agirait de l'éventuelle présence d'un nouveau témoin d'une certaine recension intermédiaire. Les exemples commentés nous permettent en effet de considérer le ms. Paris ar. 302 comme un témoin de la présence d'une éventuelle recension intermédiaire.

D'ailleurs, nous nous demandons s'il ne faut pas – à la lumière de cette hypothèse – revoir toute l'histoire de la tradition manuscrite très complexe de *l'Histoire des Patriarches* tout en reconstituant l'arbre généalogique de tous les manuscrits dont fait partie ce corpus.

Les divers points d'interrogations que nous avons soulevés ont suscité beaucoup de discussions.

Les résultats de cette étude devraient donc – tel que nous le souhaiterons – frayer la voie pour beaucoup de chercheurs qui travaillent sur ce riche corpus pour partir à la «redécouverte» de l'histoire de la tradition textuelle de cette source inépuisable et primordiale pour l'histoire de l'Égypte et, par suite, à son édition.

Enfin, cette communication sera – comme nous l'espérons – publier dans les *Actes du Congrès*.

<sup>3</sup> Al-Maqrīzī, *Itti'āz al-ḥunaḡā' bi-akhbār al-a'ima al-khulafā'*, Arabic edition with introduction and notes by Ayman Fu'ad Sayyid, English Introduction by Paul E. Walker, The Institute of Ismaili Studies, London, in Association with the Institut français du proche-Orient, Amman-Beyrouth-Damas, vol. 2, p. 144-145.

<sup>4</sup> Yaḡyā b. Sa'īd b. Yaḡyā al-Anṭākī, *Tārīḡ al-Anṭākī, al-ma'rūf bi-ṣilat tārīḡ ūtīḡā*, édité par 'Umar Abd-l-Salām Tadmurī, Grūs Press, Tripoli-Liban, 1990.